Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

BUFFON, *Œuvres complètes, tome I*

Thierry Hoquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3862>

DOI : 10.4000/rde.3862

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 204-205

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Thierry Hoquet, « BUFFON, *Œuvres complètes, tome I* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3862>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

BUFFON, Œuvres complètes, tome I

Thierry Hoquet

RÉFÉRENCE

BUFFON, *Œuvres complètes, tome I*. Texte établi par Stéphane Schmitt avec la collaboration de Cédric Crémère. Paris, Honoré Champion, 2007, 1367 p.

- 1 Qu'est-ce que l'ouvrage dont les trois premiers volumes paraissent en septembre 1749, sans nom d'auteur sur sa page de titre, et sous le titre : *Histoire naturelle générale et particulière, avec la description du cabinet du roy* ? Le catalogue du Cabinet d'un des plus grands monarques d'Europe ? La science de la nature en général ? Une histoire civile appliquée aux minéraux, aux végétaux et aux animaux ? Une « philosophie » qui voudrait donner, sous une nouvelle forme, et dans une nouvelle organisation, le corps complet du savoir ?
- 2 Ces questions se redoublent dans celle du modèle qu'auraient suivis Buffon et ses collaborateurs. À qui emboîtent-ils le pas ? On attendrait Gesner et Aldrovandi, auteurs de monumentales encyclopédies rassemblant tout le savoir (naturaliste mais aussi théologique, emblématique, littéraire...) sur chaque espèce – mais Buffon les critique sévèrement comme s'étant trop étendus sur des hors-d'œuvre. On attendrait Francis Bacon, auteur d'un *Sylva Sylvarum* et inspirateur en Angleterre de nombreuses *Natural History* patientes et descriptives – mais Bacon n'est pas nommé, pas plus d'ailleurs que Claude Perrault, auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux*, qui connaissent plusieurs éditions entre 1670 et 1733 et qui constituent un précédent incontestable de l'entreprise buffonienne dans les Académies parisiennes. Si l'*Histoire naturelle*, par la plume de Buffon, rejette les uns et ignore les autres, qui déclare-t-il avoir eu comme modèle ? Pline tout d'abord, pourtant regardé comme un vaste compilateur ; et Aristote, qu'il considère comme une précieuse table des matières. Buffon est donc un classique, en discussion directe avec les maîtres de l'Antiquité, par-delà les bavardages profus et confus des Modernes.

- 3 Une autre référence importe pour comprendre Buffon : c'est Descartes, qu'il se donne en modèle. Cela surprendra les historiens des idées, lesquels ont longtemps considéré que le XVIII^e siècle ne se comprenait que par sa rupture avec le cartésianisme : les philosophies « empiristes », disciples plus ou moins fidèles de l'esprit de Bacon et de Locke, animées de l'esprit d'expérience, ne pouvaient que rompre avec la pensée systématique du siècle précédent, les systèmes de métaphysique et les « romans de physique » de Descartes. Pis même, Buffon, jeune physicien traducteur de Newton et défenseur de l'attraction à l'Académie des Sciences, jouait le rôle de cas exemplaire parmi les anti-cartésiens. Pourtant, le *Premier Discours* qui ouvre l'*Histoire naturelle* se termine par la proposition de trois essais pour une nouvelle méthode : mention très cartésienne dans son esprit puisque c'est exactement la structure qui gouvernait chez Descartes le *Discours de la méthode* à ses trois essais. Buffon n'est donc pas cartésien, mais il se donne Descartes comme l'exemplaire qu'il tente d'égaler. De même, jamais Buffon ne se donne comme newtonien ou baconien. Ceux-ci ne constituent que des précédents que Buffon entend égaler ou dépasser. La science de la nature est à tout le monde et Buffon n'est donc jamais que buffonien.
- 4 C'est cette magnifique entreprise scientifique que les éditions Honoré Champion nous proposent aujourd'hui de suivre à nouveau pas à pas, dans ce qui se présente sous le titre général d'*Œuvres complètes* de Buffon. Sous ce titre, qu'on se rassure, seront également présentés les textes de ses collaborateurs, en particulier Daubenton. Stéphane Schmitt, qui assure l'aspect scientifique du travail (avec la collaboration de C. Crémère), propose de reproduire l'intégralité des textes de l'*Histoire naturelle* en indiquant la pagination originale de l'ouvrage. Il assortit chaque texte de longues et précieuses notes scientifiques, permettant de décrypter les références souvent sommaires dont Buffon parsème son texte.
- 5 Ce premier volume contient le texte intégral du tome I de l'*Histoire naturelle*, assorti d'une longue introduction générale et de plus de 500 pages d'annexes et d'instruments de travail. On appréciera en particulier la bibliographie très complète et la publication du précieux *Prospectus* conservé aux Archives de l'Académie des sciences, ainsi que les larges extraits de Lelarge de Lignac et de Lamoignon de Malesherbes.